

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **54 (1962)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel: «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

54^e année

Mai 1962

N° 5

L'économie entre la contrainte et la liberté ¹

(Suite et fin)

Par E.-F. Rimensberger

IV. Voies anciennes – objectifs nouveaux

On pourrait également intituler les considérations qui suivent « Idéologies d'hier et de demain ». Mais il est aujourd'hui téméraire d'évoquer les idéologies. Il suffit de prononcer le mot, qui implique pourtant les notions d'idée et d'idéal, pour être aussi suspect que le vocable. De la gauche à la droite, on ne veut plus rien savoir des idéologies. Elles sont hors de mode. Sans respect pour les traditions et le respect dû au passé, les programmes des partis sont épurés de toute trace d'idéologie. Au cours de graves colloques, des gens sérieux venus de tous les horizons s'ingénient à démonétiser encore davantage ce mot qui évoque pourtant tant de souvenirs, de conflits héroïques, d'affrontements aussi vigoureux que fructueux. Mais quoi! Aux yeux de nos contemporains, les idéologies sont sinon un ramassis d'allégations fausses, du moins de demi-vérités ou d'idées qui n'auraient pas été pensées jusqu'au bout. Sous prétexte d'objectivité – mais de manière toute théorique – d'aucuns repoussent en bloc toutes les idéologies, probablement par paresse d'esprit. L'exposé de toute idéologie exige un effort d'objectivation, un effort intellectuel. Le pragmatisme et le réalisme ont la cote, en d'autres termes « l'idéologie du refus de l'idéologie ». Mais cela n'empêche pas les anti-idéologues de mettre l'accent sur la défense des « principes spirituels ». Les chrétiens-sociaux qui félicitent les socialistes d'avoir purgé leur programme de toute idéologie n'en relèvent pas moins, non sans raison d'ailleurs, qu'il est impossible de se passer d'une « conception du monde ». On

¹ Lire les premiers articles de cette étude dans les numéros de février, mars et avril.